

Tour des moissons

Une récolte abondante et

La moisson 2004 se caractérise par de gros volumes et une belle qualité.

Néanmoins, dans certaines régions, la récolte a pu être perturbée par les pluies d'été. Bilan.

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Une fois encore, l'adage est à la page. Si, comme toujours, on observe des écarts parfois importants selon la pluviométrie, le type de sols et les techniques culturales, la moisson 2004 se caractérise globalement par une récolte abondante et de qualité.

Les orges d'hiver affichent des rendements supérieurs à 70 q/ha de moyenne (contre 55 q/ha en 2003). Les taux de protéines avoisinent les 11 %. Les blés durs sont d'excellente qualité : les taux de protéines s'échelonnent entre 12,4 et 14,6 %, les Hagberg sont bons et on constate une quasi-absence de mitadinage.

Quant aux blés tendres, ils dépassent les 74 q/ha et la récolte française devrait at-

Charles Baudart
avec Christelle Tailhardat
ARVALIS – Institut du végétal

Cet article a été réalisé sur la base de l'enquête « qualité aux champs ONIC-ARVALIS-Institut du végétal » et du suivi téléphonique interrégional mené par ARVALIS-Institut du végétal tout au long de l'été 2004.



de qualité



teindre les 36 Mt. Surtout, la qualité n'a pas pâti des intempéries de début août : le taux de protéines moyen est de 11,5 % avec de bons temps de chute de Hagberg, supérieur à 300 sec, dans la plupart des régions. Malheureusement, il faut parfois tempérer cet optimisme. Du fait de pluies continues et répétées, quelques départements du nord de la France ont dû attendre début septembre pour totalement terminer les moissons. Environ 30 % de leurs volumes affichent des poids spécifiques détériorés et des temps de chute de Hagberg dépréciés pour une utilisation en alimentation humaine.

Tour des régions

La région **Rhône-Alpes**, qui figure parmi les premières régions à avoir achevé les moissons, obtient des rendements des blés tendres s'échelonnant entre 40 et 105 q/ha (pour les parcelles irriguées). La récolte est souvent d'excellente qualité : les poids spécifiques avoisinent les 79 kg/hl et les taux de protéines entre 11,5 et 12 de moyenne, selon les départements. Néanmoins, la production régionale représente à peine 1,8 % des surfaces. Les rendements en orges d'hiver oscillent autour de 65 q/ha de moyenne et les Poids spécifiques s'affichent à 68 kg/hl.

Dans le **Sud-Ouest**, le blé dur présente des temps de chute de Hagberg supérieur à 350 s, des protéines entre 13 et 14,4, d'excellents indices de jaunes et pas de problèmes de mitadinage.

En **Auvergne**, et plus précisément dans l'Allier et le Puy-de-Dôme, les rendements moyens en blés tendres approchent les 70 q/ha, avec 12 % de taux de protéines, ce qui est très positif. En orge d'hiver, les rendements oscillent entre 70 et 90 q/ha.

La **Bourgogne**, comme la **Franche-Comté**, affiche en blé une belle moyenne de rendements (70 à 85 q/ha selon les

départements) mais des écarts importants en fonction des conditions météo, la conduite culturale et les types de sols.

Les taux de protéines s'inscrivent dans un intervalle 11,5 - 12 % et les poids spécifiques se situent autour des 78 kg/hl. Malgré des pluies avant récolte, les temps de chute de Hagberg sont très bons (> 350). Les rendements des orges d'hiver atteignent, selon les départements entre 70 et 100 q/ha.

En **Alsace**, les rendements en blé tendre s'avèrent exceptionnels : la moyenne est de 85 à 90 q/ha, avec un taux de protéines à 11 - 13 % et des poids spécifiques proches des 80 kg/hl. En moyenne, les rendements sont supérieurs de 25 % à ceux de 2003.

La région **Champagne-Ardenne** affiche de bons résultats également. La moyenne de poids spécifique frôle les 80 kg/hl, quand celle des taux de protéines est de 11 %.

Dans la région **Centre**, les rendements de blés tendres s'inscrivent entre 70 et 85 q/ha. Les poids spécifiques s'inscrivent à plus de 75 kg/hl. Avec 11,7 de moyenne régionale, les taux de protéines sont globalement bons. La récolte 2004 est comparable à la récolte 2002.

En **Eure-et-Loir**, la moyenne de rendement atteint les 85 q/ha, avec 80 kg/hl de poids spécifiques. Les choix variétaux et le fractionnement de l'azote opéré par les agriculteurs sont ainsi récompensés. Les attaques de pucerons ou la présence de piétin verse, parfois mal contrôlées, ont engendré par endroits jusqu'à 30 q/ha de baisses de rendement. Les rendements de blés durs s'inscrivent entre 65 et 78 q/ha et se caractérisent par des temps de chute de Hagberg supérieurs à 350 s, des protéines entre 13,6 et 14 % et de très bons indices de jaune.

Pour l'orge, les rendements



sont bons (70 - 80 q/ha) quoiqu'hétérogènes. Selon les types de sol, les résultats oscillent entre 50 et 90 q/ha. Le calibrage varie entre 85 et 90. Affichant des niveaux de poids spécifiques et de calibrage susceptibles d'entraîner le déclassement, Esterel a trop souvent déçu. Par contre, des variétés fourragères comme Régalia, Abondance et Marabo se distinguent par leur niveau de rendement.

Avec une moyenne de 70 q/ha, et malgré des écarts conséquents, les rendements sont très satisfaisants pour la région **Poitou-Charentes**. Les taux de protéines et les poids spécifiques atteignent respectivement 11,5 à 12 % et 77 à 78 kg/hl.

Suite aux pluies estivales, sur les variétés les plus sensibles, quelques parcelles ont affiché des temps de chute de Hadberg en légère baisse.

Dans les **Pays de la Loire**, les rendements sont moins élevés au sud qu'au nord. Ainsi, dans la Sarthe et la Mayenne, ils approchent les 80 q/ha, quant en Vendée, en Loire-Atlantique et dans le Maine et Loire, ils oscillent entre 50 et 70 q/ha selon les zones. Pourtant, dans l'ensemble, les critères qualitatifs sont bons : de 79 kg/hl de poids spécifiques à 11-11,5 de taux de protéines.

Dans l'Ouest de la France, les blés durs génèrent des rendements de l'ordre de 65 à 78 q/ha selon les zones, et présentent des temps de chute de Hagberg supérieurs à 400 s, des taux de protéines supérieurs à 13,5 %, de très bons indices de jaune. En outre, les lots ne présentent pas de problème de mitadinage.

En **Bretagne**, les rendements « blés tendres » oscillent entre 60-80 q/ha. Les poids spécifiques d'avant les pluies sont supérieurs à 77. Les rendements « orges » atteignent les 75 q/ha de moyenne mais les PS descendent parfois jusqu'à 63 kg/hl.

En **Basse-Normandie**, la moyenne de rendements s'établit à 90 q/ha avec une fourchette de 65 à 120 q/ha, ce qui est globalement supérieur de 5 q/ha à la récolte passée. Les poids spécifiques sont toujours au-dessus de 76, en moyenne de 79 et les taux de protéines de 10,3.

Pour l'orge d'hiver, les rendements atteignent en moyenne 80 q/ha, avec des pics à 100 q/ha. Les taux de protéines se situent entre 9,5 et 10 %.

En **Haute-Normandie**, les rendements sont bons mais très hétérogènes au nord. Ainsi, dans l'Eure, la moyenne en blés atteint 95 q/ha mais les

écarts s'inscrivent entre 50 à 125 q/ha. Les poids spécifiques chiffrés à 79 kg/hl et les taux de protéines à 10,8 de moyenne (avant les pluies). Le climat froid et humide caractéristique de ce début d'été 2004 a été souvent bénéfique, en terres profondes. A signaler : 10 % des surfaces situées en bordure maritime ont dû attendre le début du mois de septembre pour être récoltées, occasionnant des problèmes de germination sur pieds.

Quant aux orges, ils affichent des rendements satisfaisants, variant entre 65 et 95 q/ha. Ni les poids spécifiques, ni le calibrage n'occasionnent de souci majeur.

En **Ile-de-France**, les rendements de blés tendres atteignent de beau niveau, proche de 85 q/ha, avec une fourchette de 65-105 q/ha, selon les types de sols et les passages pluvieux. Dans l'ensemble, les protéines atteignent les 12 % et les poids spécifiques dépassent les 79.

Coté variétés, certaines semblent décrocher, comme Apache et parfois même Nirvana. Cap Horn s'en sort bien et Charger se distingue.

Pour les orges, les rendements varient entre 70 et 83 q/ha selon les secteurs. Les teneurs en protéines se stabilisent à 11,5. Esterel affiche un

calibrage moyen de 70-75. Vanessa, elle, est systématiquement supérieure, y compris en terres peu profondes, mais semble présenter des problèmes de protéines.

La situation est différente en **Picardie**. Au 10 août, les poids spécifiques étaient supérieurs à 78, et les taux de protéines compris entre 10,5 et 11 % mais début septembre, les moissons n'étant pas achevées, les valeurs définitives n'étaient pas connues. Par contre, les résultats de rendements sont bons, s'inscrivant entre 85 et 105 q/ha. L'Oise se distingue par une récolte abondante et de qualité.

Pour les orges d'hiver, les 85 - 90 q/ha de moyenne sont atteints, avec des pointes à 100 q/ha en terres limoneuses. Parmi les critères qualitatifs, le taux de protéines affiche 10,5 et le calibrage moyen avoisinant les 65-67.

Dans le **Nord-Pas de Calais**, les rendements en blés sont bons, s'échelonnant entre 80 et 110 q/ha. Et si la région a subi, comme la Picardie, les mauvaises conditions météorologiques du mois d'août, la récolte est globalement de qualité. Les taux de protéines se sont maintenus autour des 10,5 % et les poids spécifiques affaichaient début septembre 76 kg/hl.

Le rendement des orges d'hiver est honorable : il atteint les 85 q/ha, soit 5 à 10 q/ha de plus par rapport à 2003. Les poids spécifiques s'échelonnent de 63 à 68. ■

